

SESSION 2014

---

**CAPLP  
CONCOURS EXTERNE  
ET CAFEP**

**Section : ÉCONOMIE ET GESTION**

**Options : COMMERCE ET VENTE  
TRANSPORT LOGISTIQUE**

**ÉPREUVE DE SYNTHÈSE**

Durée : 5 heures

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

*Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.*

*De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.**

**Tournez la page S.V.P.**

## Première partie – Note de synthèse (12 points)

À partir des documents suivants, vous réaliserez une note de synthèse portant sur le thème :

### **Croissance économique, développement durable et performance de l'entreprise**

Dans cette note de synthèse, vous présenterez les notions clés à aborder en économie-droit en baccalauréat professionnel.

Rappel : la note de synthèse reprend les différents éléments du dossier sans ajout de données supplémentaires et sans refléter l'avis du rédacteur. Elle ne devrait pas excéder 1200 mots (à plus ou moins 10%).

#### **Liste des documents fournis en annexe :**

##### **DOCUMENT 1 - Qu'est-ce que la croissance verte ?**

*<http://www.andlil.com/quest-ce-que-la-croissance-verte> 24-11-2012*

##### **DOCUMENT 2 - Les trois indicateurs de l'indice de la pauvreté humaine (IPH)**

*<http://hdr.undp.org/fr/statistiques/indices/iph/>*

##### **DOCUMENT 3 - Les limites du PIB**

*Jean Gadrey et Dominique Méda - Alternatives Economiques Poche n° 048 - mars 2011*

##### **DOCUMENT 4 - La croissance : est-elle un bon indicateur de la situation économique d'un pays ?**

*<http://www.forexagone.com/blog/184-la-croissance-est-elle-un-bon-indicateur-de-la-situation-economique-d-un-pays> 2-11-2011*

##### **DOCUMENT 5 - L'Indice du développement humain (IDH)**

*<http://hdr.undp.org/fr/statistiques/idh/>*

##### **DOCUMENT 6 - Les indicateurs du développement durable et l'empreinte écologique**

*Source : [insee.fr](http://insee.fr)*

##### **DOCUMENT 7 – La valeur partagée, un nouveau concept de Michael Porter**

*Source : Marc Mousli, Dossier Web n° 055 - janvier 2013*

##### **DOCUMENT 8 – La performance autrement**

*Source : <http://mars-lab.com>*

##### **DOCUMENT 9 – Un think tank pour la performance sociale**

*Source : [http://lentreprise.lexpress.fr/management-ecologique/un-think-tank-pour-la-performance-sociale\\_41606.html](http://lentreprise.lexpress.fr/management-ecologique/un-think-tank-pour-la-performance-sociale_41606.html)*

##### **DOCUMENT 10 – Le CESE pour une nouvelle gouvernance de l'entreprise**

*Source : [http://lentreprise.lexpress.fr/management-ecologique/le-cese-pour-une-nouvelle-gouvernance-de-l-entreprise\\_41785.html](http://lentreprise.lexpress.fr/management-ecologique/le-cese-pour-une-nouvelle-gouvernance-de-l-entreprise_41785.html)*

##### **DOCUMENT 11 – Définition de la responsabilité sociétale des organisations**

*Source : <http://www.developpement-durable.gouv.fr>*

##### **DOCUMENT 12 – Biscuiterie de l'Abbaye : nos 4 volontés !**

*Source : <http://www.biscuiterie-abbaye.com>*

##### **DOCUMENT 13 – L'Interview de Nawfal TRABELSI, Directrice générale Marketing**

*Source : Le Journal du Développement Durable de McDonald's France – Rapport de l'année 2012*

##### **DOCUMENT 14 – Extrait du programme d'économie-droit en baccalauréat professionnel**

*Source : Ministère de l'Éducation nationale*

<b>Deuxième partie – Réponses argumentées (8 points)</b>
--

**Vous répondrez, selon votre choix, à l'une (et à seulement une) des deux séries de questions suivantes :**

**Série 1 – Questions à caractère juridique**

1. Énoncez le principe de la liberté contractuelle et ses limites.
2. Exposez les conditions de mise en œuvre, pour le salarié, du droit d'alerte et du droit de retrait dans le cadre du contrat de travail.
3. Définissez la notion de marque en précisant ses fonctions et les critères juridiques de validité.
4. Définissez la notion de risque, puis présentez les principes qui permettent à l'entreprise de les anticiper (répondre en une trentaine de lignes maximum).

**Série 2 – Questions à caractère économique**

1. Définissez la valeur ajoutée et citez ses principaux bénéficiaires.
2. Différenciez la certification de la norme et précisez les raisons qui poussent une entreprise à vouloir obtenir une certification.
3. Citez les instruments qui permettent de mesurer les échanges extérieurs.
4. Définissez puis présentez les aspects positifs et les limites de la redistribution (répondre en une trentaine de lignes maximum).



## ANNEXE – DOSSIER DOCUMENTAIRE

### DOCUMENT 1 - Qu'est-ce que la croissance verte ?

#### **Définition de la croissance verte ou de l'économie verte**

On a beaucoup parlé de la croissance verte ou d'économie verte lors du Grenelle de l'Environnement mais avec l'arrivée de la "crise" au premier rang des préoccupations, l'idée de la croissance verte semble perdre du poids au profit de mesures de relance à court termes. Mais qu'est-ce que cette croissance verte ?

[...] « La croissance verte consiste à favoriser la croissance économique et le développement tout en veillant à ce que les actifs naturels continuent de fournir les ressources et les services environnementaux sur lesquels repose notre bien-être. Pour ce faire, elle doit catalyser l'investissement et l'innovation qui étayeront une croissance durable et créeront de nouvelles opportunités économiques. ». En résumé, la croissance verte est l'art de continuer le développement économique tout en préservant nos ressources naturelles indispensables à ce propre développement. On n'est pas du tout dans une logique de croissance zéro, comme on le lit trop souvent, mais bien dans l'idée de trouver un compromis entre le développement durable et une progression économique constante, même si la logique de la croissance continue et perpétuelle me paraît impossible à long terme sans un contrôle au niveau mondial de la croissance démographique. Il faudrait tendre vers une croissance zéro au niveau démographique, mais c'est un sujet totalement tabou dans nos sociétés actuellement.[...]

#### **La croissance verte, un enjeu majeur**

Nous prenons donc de plus en plus conscience que nous vivons sur une Terre où les ressources sont limitées. L'inconscience des années 60 a fait place à une inquiétude diffuse avec l'augmentation des prix du pétrole, la perspective de l'épuisement des hydrocarbures dans les 30 ou 40 prochaines années qui ne sont que quelques exemples concrets et immédiats. Nos besoins en tant que terrien sont de plus en plus importants, deux facteurs principaux en sont la cause : la croissance démographique (la population mondiale était de 6,2 milliards d'habitants en 2000, elle sera de 9,2 milliards d'habitants en 2050 selon les dernières projections démographiques) et le niveau de vie global de la population augmentant, la consommation des ressources va donc s'accélérer, des centaines de millions de Chinois ou d'Indiens arrivent dans la société de consommation et ils rêvent d'acheter une voiture, un ordinateur... ce qui ponctionne d'autant plus les ressources naturelles.

#### **[...] La croissance verte, l'économie verte d'avenir**

La croissance verte est donc l'économie verte de l'avenir. Au-delà d'un effet de mode, elle va devenir un enjeu de plus en plus vital pour l'humanité entière. Le recyclage, la réutilisation des eaux usées ne sont que quelques exemples. Avec l'augmentation de la demande liée à la croissance démographique, le prix des matières premières ne peut qu'augmenter inexorablement. De ce fait, l'économie verte va devenir de plus en plus rentable, des solutions technologiques non rentables actuellement deviendront très profitables dans les prochaines décennies. L'économie verte nous montre que l'innocence est terminée pour l'humanité, le temps de la responsabilité est arrivé.

*Source : <http://www.andlil.com/quest-ce-que-la-croissance-verte-35286.html> 24-11-2012*

### DOCUMENT 2 - Les trois indicateurs de l'indice de la pauvreté humaine (IPH)

Plutôt que de mesurer la pauvreté en fonction du revenu, l'IPH utilise les indicateurs incorporant les dimensions les plus fondamentales de la privation : une espérance de vie faible, une carence d'instruction de base et un manque d'accès aux ressources publiques et privées. L'IPH est centré sur la privation dans les trois éléments essentiels de la vie humaine mis en évidence dans l'IDH : la



longévité, la connaissance et un niveau de vie décent. L'IPH est calculé séparément pour les pays en voie de développement et en transition (IPH-1) et un groupe choisi de pays à hauts revenus de l'OCDE (IPH-2), afin de mieux refléter les différences socioéconomiques ainsi que les mesures très différentes de la privation dans les deux groupes.

- La première privation porte sur la **survie**, c'est-à-dire le risque de décéder à un âge relativement précoce, exprimé par la probabilité à la naissance de ne pas atteindre respectivement 40 et 60 ans pour l'IPH-1 et l'IPH-2.
- La deuxième dimension porte sur la **connaissance**, c'est-à-dire être exclu du monde de la lecture et de la communication, exprimé par le taux d'analphabétisme des adultes.
- Le troisième aspect porte sur un **niveau de vie décent**, en particulier l'impossibilité d'accéder à ce que procure l'économie. [ ... ]

Source : <http://hdr.undp.org/fr/statistiques/indices/iph/>

### DOCUMENT 3 - Les limites du PIB

Si le PIB demeure un indicateur économique pertinent pour juger de l'accroissement de la production dans un pays, il présente de nombreuses limites intrinsèques qui en font un indicateur inadapté pour juger de l'état de bien-être ou de progrès d'une société.

Les critiques faites au PIB ont été formulées depuis longtemps et la plupart des économistes et des comptables nationaux se disent parfaitement conscients de ses limites. Le problème, c'est la focalisation sur cet indicateur et le fait que sa croissance soit désormais considérée comme l'alpha et l'oméga de nos sociétés modernes. Cependant, cette façon de définir la richesse nationale et sa progression uniquement par la lentille de la production génère des non-sens et des paradoxes dont les conséquences impactent durablement notre bien-être collectif et individuel.

#### Riches, mais de quoi ?

D'une manière générale, tout ce qui peut se produire et se vendre avec une valeur ajoutée monétaire va gonfler le PIB et la croissance, indépendamment du fait que cela ajoute ou non au bien-être individuel et collectif. La destruction organisée des forêts tropicales pour y planter du soja transgénique ou des végétaux destinés aux agro-carburants est bonne pour le PIB des pays concernés et pour le PIB mondial. Peu importe que ce soit une catastrophe écologique et que les peuples indigènes soient chassés *manu militari*, rien de tout cela n'est reflété dans le PIB. Car, le PIB est indifférent à la nature de l'activité génératrice de revenus : que ce soit une augmentation des ventes d'armes, d'antidépresseurs, ou une hausse des services thérapeutiques effectués à cause de l'explosion du nombre de cancers, tout cela est compté comme « positif » par le PIB. L'excès de profits des banques américaines (10 % des profits des entreprises en 1980, 40 % en 2007) est encore bon pour la croissance du pays et la croissance mondiale.

[ ... ]

Par ailleurs, le PIB et sa croissance sont indifférents au fait que l'on puise dans les stocks pour continuer à croître : on puise dans les ressources naturelles, on puise dans les ressources sociales et dans les ressources humaines. Plus généralement, notre comptabilité nationale n'est pas une comptabilité patrimoniale : elle n'est qu'une vaste comptabilité d'entreprise, centrée sur les flux, avec des entrées et des sorties, qui laisse dans l'ombre ce qu'il advient du patrimoine - toujours considéré comme gratuit ou inchangé à l'occasion de la production. Il est tout à fait possible qu'un enrichissement de la production nationale s'accompagne d'évolutions positives de l'état de santé de la population, de l'amélioration de l'état des ressources naturelles, des conditions de travail ou du degré de solidarité existant à un moment



donné dans une société. Mais le contraire est tout autant possible et nous n'en tenons aucun compte. Pour caricaturer, nous pourrions très bien nous retrouver un jour avec un « gros » PIB, un très fort taux de croissance et un nombre extrêmement élevé de morts par incivilités, une société totalement atomisée, des conditions de travail considérablement dégradées, un patrimoine naturel dévasté, etc.

### **Ce qui compte pour nous, mais qui n'est pas compté**

De nombreuses activités qui contribuent au bien-être ne sont pas comptées dans le PIB : le bénévolat, le travail domestique. Elles n'intègrent le PIB que lorsqu'elles sont réalisées par d'autres unités économiques et, qu'elles-mêmes ou les facteurs de production mobilisés, peuvent faire l'objet d'un échange monétaire. Pourtant, ces activités et ces temps partagés sont extrêmement importants pour le développement, la stabilité et la pérennité de notre société, mais également pour notre épanouissement personnel, notre bonheur individuel. Mais ces temps essentiels, considérés comme improductifs, sont ignorés par le PIB, tout comme le fait que les citoyens aient une espérance de vie de plus en plus longue, un niveau d'instruction plus élevé, etc.

Le PIB est par ailleurs indifférent à la répartition des richesses comptabilisées, aux inégalités, à la pauvreté, à la sécurité économique, etc., qui sont pourtant presque unanimement considérées comme des dimensions du bien-être à l'échelle d'une société. De fait, cet indicateur, qui est au centre de l'attention des politiques publiques, n'est pas en mesure de donner des signaux sur d'éventuels facteurs de décohésion sociale. Enfin, les services non marchands dispensés par l'Etat sont très mal comptés. Qu'il s'agisse de services collectifs comme la sécurité, ou de services publics comme la santé ou l'éducation, ils sont comptabilisés dans le PIB sur la base des dépenses publiques allouées à leur fonctionnement, sans tenir compte de leur qualité.

En résumé, non seulement le PIB et la croissance n'ont pas grand-chose à voir avec le bien-être, mais ils ne nous envoient pas non plus les signaux permettant d'agir et de prévenir à temps les crises majeures. Il faut d'autres indicateurs pour cela.

[...]

*Source : Jean Gadrey et Dominique Méda  
Alternatives Economiques Poche n° 048 - mars 2011*

### **DOCUMENT 4 - La croissance est-elle un bon indicateur de la situation économique d'un pays ?**

Qu'est-ce que la croissance ? La croissance c'est l'évolution relative du PIB réel d'une année à l'autre. Cela nous amène à nous demander qu'est-ce que le PIB réel ? C'est la quantité de richesse produite par l'économie d'un pays durant une année à prix constant (on utilise une année de référence pour fixer le prix). En d'autres termes, la croissance c'est la création supplémentaire de richesses d'une année sur l'autre. Donc quand on dit « croissance de 1% », cela signifie que cette année, on aura produit 1% de plus que l'an passé.[...]

Donc, la croissance c'est un terme très générique, très utilisé par les politiques mais finalement peu parlant en soi. Car on ne connaît pas les autres paramètres que sont par exemple l'inflation. Comparer des niveaux de croissance ne sert à rien sur des structures économiques différentes, on peut comparer la France et l'Allemagne, mais il est inepte de demeurer les yeux écarquillés devant la croissance à deux chiffres des [pays] émergents.

#### **Le modèle de décroissance**

Il est aussi très en vogue de se placer contre le système actuel. On pense bien entendu aux mouvements altermondialistes prônant à chaque occasion le modèle de décroissance. Aujourd'hui, une phase de récession (croissance négative = baisse de la production de



richesse d'une année à l'autre) est perçue comme une période particulièrement néfaste. Et pour cause, d'après la loi d'Okun, il y a une relation négative entre le taux de croissance et le taux de chômage, c'est-à-dire que plus la croissance augmente et plus le chômage diminue. Ce qui est plutôt une bonne chose. À l'inverse en période de récession le chômage augmente.

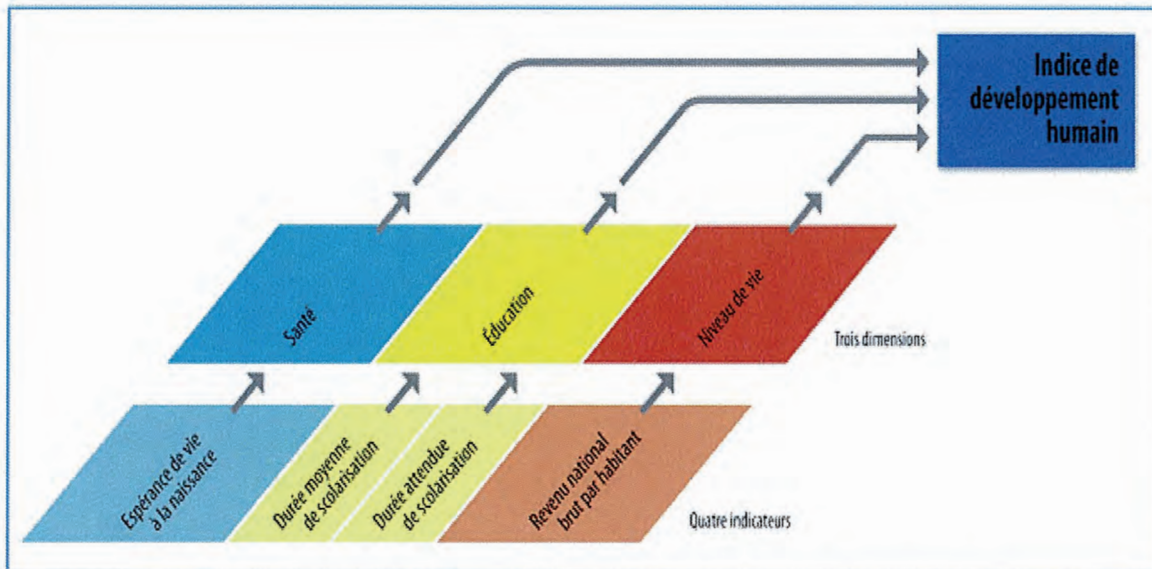
Un autre problème qui se pose au modèle, c'est la démographie. En effet, on peut aisément concevoir que dans un pays où il y a de moins en moins d'habitants la création de richesses diminue. Mais lorsque la population d'un pays augmente, il va de soi que la création de richesses doit s'accroître. Sinon la richesse par habitant baissera nécessairement. [...]

Source : <http://www.forexagone.com/blog/184-la-croissance-est-elle-un-bon-indicateur-de-la-situation-economique-d-un-pays> 2-11-2011

## DOCUMENT 5 - L'Indice du développement humain (IDH)

### Composantes de l'indice de développement humain

L'IDH - trois dimensions et quatre indicateurs



Source : <http://hdr.undp.org/fr/statistiques/idh/>

## DOCUMENT 6 – Les indicateurs du développement durable et l’empreinte écologique

Élaboré aux États-Unis pendant la « Grande Dépression », le Produit intérieur brut (PIB) est devenu un indicateur de référence pour évaluer et comparer les performances économiques des différents pays du monde, voire le bien-être de leurs citoyens. Autrefois apanage d'une minorité condamnant le mode de croissance, les critiques envers cet agrégat ont été placées sur le devant de la scène par l'émergence des questions environnementales. Certes, des économistes avaient depuis longtemps reconnu la nécessité de prendre en considération les effets de l'activité sur les ressources [...]. La publication, en 1987, du rapport Brundtland (du nom de la présidente de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (CMED), mise en place par les Nations Unies) et la promotion par celui-ci de la notion de « développement durable » ou « soutenable » (sustainable development) visant à concilier, sur le long terme, les dimensions économiques, sociales et environnementales de la croissance, ont notamment encouragé la quête d'indicateurs relatifs à l'impact de l'activité humaine sur les écosystèmes.

[...] Dans notre pays, le groupe de travail [...], dans le cadre du Grenelle de l'environnement en vue de « promouvoir des modes de développement écologiques favorables à la compétitivité » a défini un premier programme d'actions (sur huit) visant à « améliorer et mieux diffuser les indicateurs du